

TRIMESTRIEL N°31
3^{ème} trimestre 2014
Le numéro 1,50 €
Expéditeur : Paul Lefin UCW
Rue Surléf, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X
N°agr. P601169

België-Belgique

PB-PP

9/2809

Magazine

Du bilinguisme wallon

COCCORICO



*Animation avec des enfants dans la cour
du Musée de la Vie Wallonne*

**Le journal du
bilinguisme wallon**

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ 04/3426997

Rue Surllet, 20

4020 Liège

Trimestriel tiré à 3500 ex.

Avec l'aide de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : ucw@skynet.be

URL: www.ucwallon.be

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Christele BAIWIR

Joseph BODSON

Jean-Claude MANSY

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 5 €

BE90- 0012-7404-0032

de

Walor UCW éditions

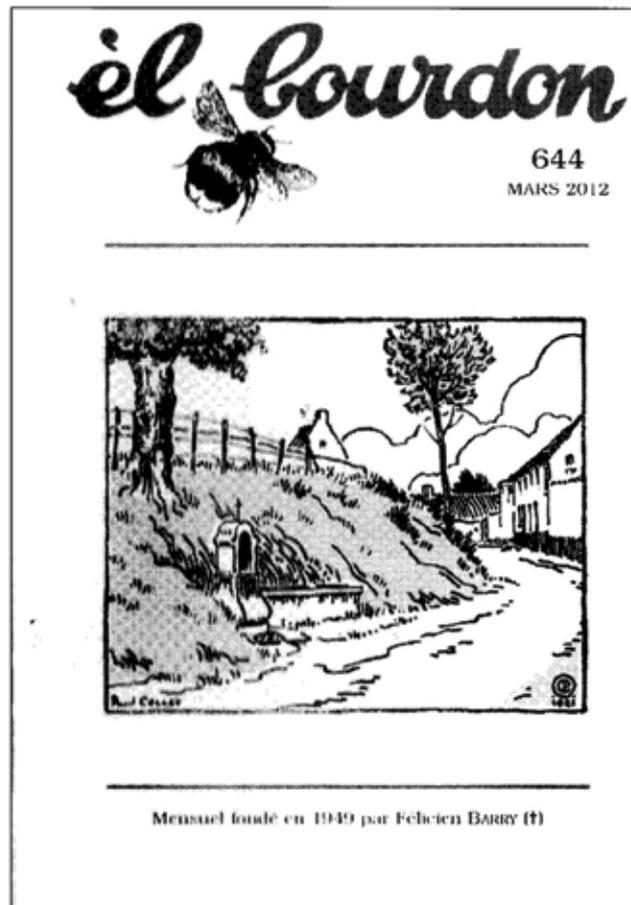
Broketes ou l'histoire de saint Pierre à Broquettes

Surprise dans le numéro de mars 2012 de «EL BOURDON» : un article du docteur Louis Marcelle à propos de notre saint-Pierre à Broquettes. Une découverte assurément, que je vous propose d'aborder sans plus glander.

Car grand intérêt il y a à redécouvrir cette potale doublée d'une source, qui ont fait et font toujours d'ailleurs, la fierté comme le respect des Nivelloises en premier, depuis que la Ville, touchée par les suggestions émanant des riverains comme des amoureux du patrimoine local, les a magnifiquement restaurées il y a moins de dix années.

C'est donc redevenu un but de promenade, pas trop longue, par une campagne vivifiante, vallonnée et diverse, avec regard en arrière-plan sur le site du seul moulin à vent édifié en 1845, mais théâtre d'autres activités depuis belle lurette. Et puis, sourire revenu aux lèvres des chrétiens, car il en subsiste de nombreux croyez-vous, depuis ce retour au premier plan d'une des plus attachantes facettes des croyances d'antan.

Merci énorme à Mr DUBOIS pour cette initiative.



Le FIESTIVAL,

la fête aux langues régionales, au Musée de la Vie wallonne.

Au Musée de la Vie wallonne, les langues régionales ont une place essentielle. Depuis 2010, un événement biennal¹ rassemble amateurs et néophytes autour d'activités ludiques et didactiques. L'objectif premier : montrer combien les langues de chez nous sont encore bien vivantes et dynamiques! À cette occasion, pendant 10 jours, le wallon, le picard, le gaumais et le champenois deviennent le centre de toutes les attentions.

Le FIESTIVAL. Les langues de Wallonie en fête.

Pariant sur l'originalité et usant de formes peu explorées ou surprenantes, le programme se veut aussi diversifié que possible et s'adresse à tous, des plus jeunes aux plus âgés.

Cette année, vous pourrez découvrir :

- le « Wallonnissime », un quizz sur la langue, la littérature et la culture wallonnes ;
- un concert, avec Michel Azaïs et le groupe Zému à l'affiche ;
- un match d'improvisation en langue wallonne ;
- un bal folk aux sonorités wallonnes ;
- des conférences et des projections d'enquêtes ethnographiques récentes ;
- des séances de court-métrages en wallon ;
- des créations au théâtre de marionnettes ;
- un concours d'orthographe ;
- et encore... des visites guidées en wallon, des contes, des stages pour enfants

Toutes ces activités auront lieu entre le 24 et le 31 octobre 2014, au Musée de la Vie wallonne, et seront accessibles à des tarifs démocratiques, voire même gratuitement ! Un pass de 15 € permettra d'avoir accès à tous les événements, sans exception, pour ceux qui ne voudraient pas en rater une miette.

Le détail complet des activités et les informations pratiques se trouvent sur le site internet du Musée : www.viewallonne.be .

Au-delà de ce *Fièstival*, le Musée de la Vie wallonne et la Province de Liège œuvrent à la promotion et à l'enrichissement de la langue wallonne. Au cours de cette année 2014, trois grands projets ont pu voir le jour : un concours de scénario... qui a donné naissance à un court-métrage, un petit livre de *virelangues*, ainsi que la mise sur pied de la pièce *Novêls ritches*, à l'occasion des commémorations de la guerre de 1914-1918.

Et tout au long de l'année, la Bibliothèque des dialectes de Wallonie accueille les passionnés des langues régionales. L'équipe dynamique est présente pour mettre tout ce riche patrimoine à votre disposition. Les consultations ou prêts de documents se font sur rendez-vous.

Nous espérons vous voir nombreux durant tout le mois d'octobre pour mettre nos belles langues régionales à l'honneur.

Baptiste FRANKINET
Responsable de la Bibliothèque des dialectes de Wallonie

N'hésitez pas à contacter la BDW au 04/237.28.50 ou via bdw@viewallonne.be. Toutes les infos concernant la BDW, le *FIESTIVAL* et les différentes activités sur www.viewallonne.be, ou par téléphone au 04/237.90.50.

¹Anciennement appelé *Semaine wallonne*, l'événement a été rebaptisé *Fièstival*.

RÈGLEMENT DES PRIX DE LANGUES RÉGIONALES DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE WALLONIE- BRUXELLES

Article 1

Il est instauré au Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles deux prix annuels récompensant des travaux relatifs aux langues régionales endogènes de la Communauté Wallonie-Bruxelles ; ces prix sont d'une valeur de 2.500 Euros chacun.

Article 2

Un prix récompensera une œuvre littéraire ; successivement, et selon un rythme triennal, un texte en prose, un texte poétique et un texte dramatique (théâtre, radio, T.V, cinéma...).

Un autre prix récompensera alternativement, selon un rythme biennal, une recherche en matière de langue ou de littérature et une réalisation audiovisuelle ou graphique.

Article 3

Ces prix seront décernés à partir de 1995 et récompenseront des créations inédites ou rendues publiques depuis l'attribution du prix précédant dans la même catégorie.

Article 4

L'attribution de ces prix sera proposée au Ministre du Gouvernement de la Communauté française ayant la Culture dans ses attributions par un Jury composé de cinq membres. Ceux-ci seront choisis en fonction de leurs compétences au sein du Conseil des Langues régionales endogènes de la Communauté Wallonie-Bruxelles. Ledit jury pourra faire appel à des experts ne figurant pas au sein du Conseil si nécessaire.

Article 5

Les jurys seront présidés par le président du Conseil des Langues régionales endogènes qui n'aura pas voix délibérative.

Article 6

Le jury est seul compétent pour juger de la recevabilité des travaux présentés à son examen. Pour ce faire, il se réunira au cours d'une séance de travail préalable à la séance délibérative.

Article 7

Les prix ne pourront récompenser durant deux années consécutives un même candidat, quelles que soient les matières concernées ; ils ne pourront pas davantage récompenser deux fois de suite un même candidat pour une même matière.

Article 8

Les travaux soumis au jury devront lui parvenir en six exemplaires impérativement avant la date du 01 décembre de l'année concernée ; passé cette date, ces travaux ne pourront plus être pris en compte. Les exemplaires déposés seront conservés par les membres du jury.

Article 9

Les propositions du jury seront élaborées à la majorité simple et elles seront transmises au Ministre du Gouvernement de la Communauté Wallonie-Bruxelles ayant la Culture dans ses attributions avec un rapport justificatif signé de son président.

L'Atelier des "Waloneûs du Sablon"

Il y a de cela une quinzaine d'années, 5 "mordus" se réunissaient chaque semaine pour le plaisir de découvrir "le parler" de la langue wallonne.

Depuis, nous sommes maintenant une quinzaine à nous retrouver chaque lundi, de 19h30 à 21h30, dans la salle du Centre Culturel "Le Sablon" à Carnières.....

Nous mettons au point des sketches, des chants, des poésies, en wallon bien entendu, en développant ainsi notre pratique orale.

Nous nous faisons ainsi plaisir, bien sûr, mais apprécions aussi partager notre pratique lors de moments encore plus conviviaux.

C'est donc avec succès que nous nous déplaçons dans les maisons de retraite de la région, proposons des cabarets....

En 2009, nous avons organisé une exposition, une semaine wallonne, avec conférences, un colloque....

Bref, nous sommes un groupe très actif qui a son réel succès dans notre région.

C'est avec plaisir que je vous renseignerai sur les activités de notre atelier.

N'hésitez pas à me contacter
au 064/ 44 44 66 85

Lili FAES
Rue Saint Eloi, 59
7141 CARNIERES

Lès Kriegscayès dès Rêlîs namurwès

Nameur, fin dè mwès d' julèt' 1914. On-z-apontîye one grande fièsse : li 2 d'awous', li rwè Albert èt l' rin. ne Elisabeth vont v'nu. Lès Rêlîs namurwès ont fièsté leus 5 ans. Po s' fé conèche one miète di pus, il ont aprèsté on discoûrs è walon qu'i lîront al cope.

Mins cèt'ci n' vèront nin èt c'est l' guère lès causes. One guère qui va tchaîr su l'

bosse da tortos.

Timps dèl " Grande guère ", come on l' va loumer, deûs Rêlîs sèront su l' front; saquant' sèront prij'nîs à Soltau (dè costé di Hambourg) ; gn-a d's-ôtes qui d'mèûreront à Nameur èt affiye fé dè " rensègnemint " po l's-Aliés ; onk ou l'ôte sèrè foû dèl guère en-n-Eûrope.

One boune dîjin.ne di Rêlîs vont scrîre èvou ç' qu'i sont, minme à Soltau. Èt on r'copîyerè tos leûs bokèts dins lès trwès fameûs Kriegscayès (cayès d'guêre). Gn-a co on nwâr èt on rôse pitit cayè qui vont avou.

Saquants pîces ont parètu dins dès gazètes ou dès r'vûwes dès-anéyes di guêre. On 'nn'a tchwèsi saquantes èt on l's-a présinté dins one pitite brochure " Fleûrs dès mwais djoûs " qui rèche è 1919. On l' publîye po rinde bon d'vwêr à onk dès quate prumîs Rêlîs, Georges Pelouse, touwé su l'Yser l'anéye di d'vant.



Gravure de Joseph Gillain pour
" Lès Crwès dins lès bruwères ".

Qu'i-gn-a-t-i dins lès KC ? Brâmint dèl powésiye, saquants faflotes di prôse, on skètx èt one pitite pîce di têtâte. Tot compté tot rabatu, one pitite swèssantin.ne di bokèts.

Dispeûy one boune anéye, lès Rêlîs namurwès boutèt à cô tindu po fé parète tot ça li 28 di fèvri 2015. I-gn-aurè cint-z-ans qui lès Rêlîs dimeurés à Nameûr ont t'nu leû prumî raploû d'guêre. À ç' momint-la ossi, on sèrè foû dè trayin di totes lès comémorâcions di ç' t-anéye-ci.

Bin sûr tos lès tècses sèront ratoûrnés è francès, rimètus èt èspliqués dins leû timps. Gn-aurè dès notes bio-bibliografiques su lès scrîjeûs. Li profèsseur Axel Tixhon di l'université d' Nameur dôrè dès-èspliquéyes su l'guêre. Saquants djins ont stî atachîyes po rèsponde à dès quèstions come : Èst-ç' qui cès scrîjeûs-la, tot-en-n-èstant patriotes, sont d'dja dès réjionalisses ? Poqwè s'awè sièrvu dè walon, èt nin dè francès ? Èst-ç' qui c'est dèl grande littérature ? Dj'a l'idéye qu'on causerè ossi d' l'amougnî dèl guêre èt dèl fwace dè rîre qui cès-omeş-la ont aurdé maugré leûs rascrauws. Èt co, èt co.

Wêre di prôse dins lès KC, a-dj' dit. Èle si va r'vindjî bin rade : on roman è walon namurwès parètrè è 1932 : " Lès crwès dins lès bruwères " da Edmond Wartique èt Édouard Thirionet (216 paudjes). Lès bruwères, c'est lès cines dèl plin.ne di Soltau èt lès crwès, lès cines dès fosses dès prij'nîs. Ci roman-la raconte leû vicadje èt pa côps leû mwârt. Joseph Gillain (Jijé) a fait lès bèlès gravûres qui vont avou.

Nos r'causerans dès KC l'an qui vint d'abôrd.

Bernard Louis

Singuliers

Revue des parlers romans de
la province de Luxembourg

Année 2014 - N° 2 • 2^e trimestre

Bureau de dépôt : Neufchâteau





LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

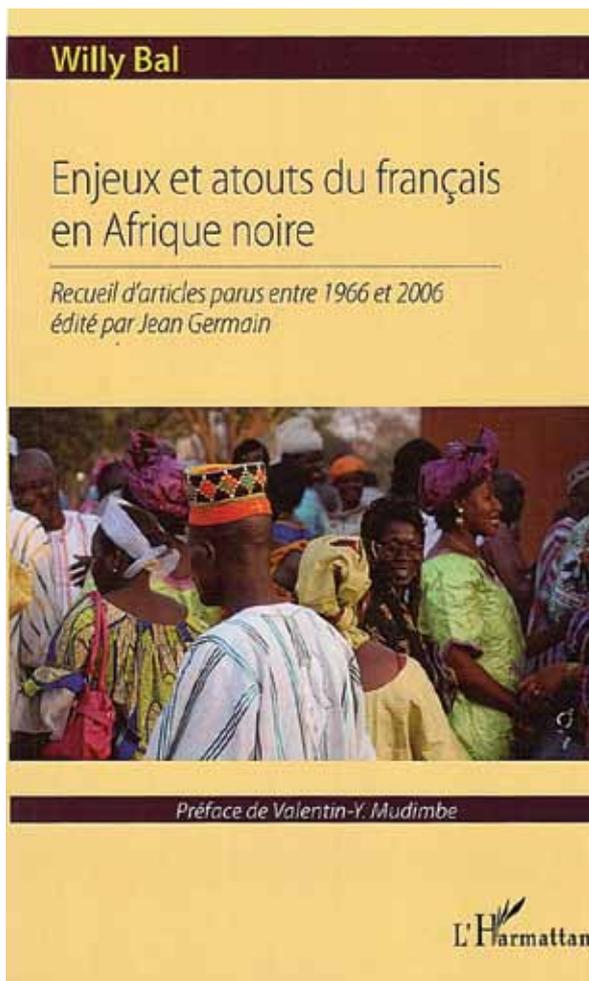
Willy Bal, *Enjeux et atouts du français en Afrique noire*, recueil d'articles parus entre 1966 et 2006 édité par Jean Germain. Préface de Valetin-Y. Mudimbe L'Harmattan, 2014, 270 pp, 27 €.

Il était inévitable que ces articles, édités en revue ou dans les actes de colloques, se recourent parfois. Mais ceci ne constitue nullement un obstacle à la lecture. Bien au contraire, il en ressort des "lignes de façade", pour reprendre une expression de Léopold Genicot, qui sont extrêmement structurées et fortement bâties. Willy Bal ne se paye pas de mots: chacune de ses phrases repose sur des expériences longuement mûries, sur des lectures profondément réfléchies.

Il est de plus, ce qui n'est pas toujours le cas dans le monde savant, d'une modestie exemplaire, et n'hésite pas, lorsqu'il y a lieu, à se remettre en question lui-même, ainsi que ses théories ou sa pratique de l'enseignement. Ses affirmations sont toujours étayées par des exemples concrets et vivants, et l'ensemble finit par former un corps de doctrine on ne peut plus cohérent, que feraient bien de méditer les candidats linguistes. Relevons-en quelques-unes au passage. - p.25: la liaison intime, profonde de notre personnalité avec notre langue, qui est un moyen de structurer le monde. - p.27: il n'existe pas de langue primitive, arriérée. - p.37: le nœud du problème, caractéristique de ses écrits, de ses interventions: 1) Tenir compte de tous

les éléments d'un problème, n'en négliger aucun. 2) Arriver à dépassionner les débats, en mettant en avant les arguments les plus importants dans la pratique: cela demande un solide bon sens. 3) Entre toutes les solutions proposées, choisir résolument celle qui a le plus de conséquence sur le vécu quotidien des gens, sans pour autant rejeter les arguments "émotionnels". Et l'on peut compléter par le conseil de la p. 39: se méfier des arguments à base d'idéologies.

Ses propositions sont toujours basées sur un solide bon sens "paysan", allié à une remarquable souplesse et ouverture d'esprit, et à des connaissances très étendues. Ainsi faut-il se méfier d'un certain triomphalisme francophone: il est assez vain d'additionner les millions d'habitants des pays francophones d'Afrique, en oubliant que dans certains d'entre eux, Rwanda, Burundi, République centrafricaine, c'est une langue endogène qui est la langue officielle; que le Cameroun est bilingue, anglais-français; et que dans les pays dits francophones, 10 % des habitants seulement pratiquent vraiment le français comme langue de communication. Par contre, il note très justement que l'avenir de la francophonie est en Afrique, et qu'elle est intimement liée à la coopération au développement. Que le français, pour continuer à s'y développer, a un besoin urgent de s'adapter aux parlers endogènes; que l'afflux de population dans les villes pose de gros problèmes; qu'il est indispensable de faire une place aux langues endogènes, et d'harmoniser leur enseignement avec celui du français.



Deux problèmes qui lui tiennent aussi à cœur: l'essor de la littérature en langues endogènes, le développement des universités. Il faut se méfier, nous dit-il, des extrémistes, aussi bien de ceux qui tiennent pour le français pur et dur que de ceux qui prônent le retour intégral aux langues endogènes: *il n'est pas vrai que le pouvoir soit au bout du dictionnaire* (p.98) Une règle d'or, p.121: la langue est au service de l'homme.

Bref, une conception de la culture très moderne et dynamique (p.170) Une pensée ferme et assurée, qui refuse de se laisser embrigader. Ailleurs, il énumère les critères pour l'acceptation des néologismes selon André Goosse: l'utilité, la conformation, la vitalité. Mais l'humour a aussi sa place, ainsi que la poésie. Ainsi, dans les exemples de néologismes, p.138, au Congo, *la caille*, rapport sexuel, qui serait dérivé du wallon cayî. *Bonjour-bonsoir* : une variété de pervenche qui

se fane très rapidement. *Bintu* : un snob, tiré de l'expression anglaise *I have been to England*. *Un six lettres* : un bordel.

Et puis, il y a ce texte final, que je connaissais, et qui m'a profondément touché, cette fois encore, sans doute parce que j'y retrouve des traits de ma propre expérience villageoise au pays de Namur, et par cette profonde fraternité humaine, cette ouverture à l'autre, marque caractéristique de Willy Bal, qui m'a été très proche : *Confidences d'un Wallon "wallonnant" et "tiers-mondialiste"*. La preuve évidente, s'il en fallait une, de la profonde parenté des hommes entre eux, de la similitude de leurs problèmes, de la pérennité et de l'universalité de leurs gestes ouvriers, et de leur langue, qui est elle aussi une langue ouvrière, et non un simple objet de musée ou de laboratoire. Ainsi nous dit-il, p.236-237: *Le dé clic devait se produire vers la fin d'une journée de saison sèche, à une date dont je n'ai pas le souvenir. De la terrasse de mon habitation, qui dominait la vallée, j'observais un vieil homme - du moins, il me semblait tel - qui remontait péniblement la côte, chargé d'un faix de bois mort. Soudain, j'ai retrouvé en lui les traits de ma grand-mère, de marraine Pauline la bûcheronne, qui maintes années auparavant gravissait semblablement le tiène dou Laury, le raidillon du bois proche de ma maison natale. Tout y était: la démarche lente et lourde sur la sente malaisée, l'effort qui vourbait le corps, la fatigue visible. Tout, à deux détails près: l'Africain portait son fardeau sur la tête, ma grand-mère, sur l'épaule, lui allait pieds nus, elle, en sabots. Révélation soudaine. L'Afrique, et au-delà, le Tiers-Monde: une paysannerie de toute la profondeur du temps et de toute l'étendue de la terre. (...) Mais reste sous cette diversité l'unité fondamentale d'une paysannerie essentielle, liée à la glèbe, au soleil, au vent, à la pluie, la même paysannerie anonyme, courbée, dure.* Il y a, dans tous ces textes, maint enseignement, que nos Wallons, wallonnants ou wallonisants, auraient grand intérêt à méditer et à mettre

en pratique, non pas dans la lettre, mais dans l'esprit qui la vivifie - c'est l'un des points sur lesquels Willy Bal insiste le plus.

Fondateur de la faculté des sciences romanes à Lovanium, professeur à Louvain et doyen de la Faculté des lettres en des circonstances difficiles, membre de plusieurs associations vouées à la défense et au développement de la langue française,

**Bibliothèque centrale
du Brabant wallon, *La
guerre 14-18 dans la
littérature dialectale,
Témoignages en Brabant
wallon*, place Albert Ier, 1, 1400
Nivelles. tél. 067/89.35.88**

C'est une excellente idée qu'a eue la Bibliothèque centrale du Brabant wallon, et particulièrement Marie-Paule Paillet, qui a assuré la rédaction de cette brochure. Il faut signaler de prime abord que la Bibliothèque centrale du Brabant wallon dispose de nombreuses publications, tant en livres qu'en périodiques, dans le domaine de nos langues dialectales. Bien sûr, à la base de ce livre de 106 pages, il y eut de nombreuses recherches biobibliographiques, notamment dans les revues d'histoire locale, mais aussi dans les journaux, les publications diverses. Un vrai travail de bénédictin. Il faut d'ailleurs noter que sont ici répertoriées des oeuvres de l'ensemble de la Wallonie, aussi bien de

académicien, il est resté, envers et contre tout paysan de Jamioulx et proche des gens de son village. Un homme complet, un sage à l'esprit ouvert sur le monde, mais sur un monde où le quotidien, le concret, l'emportent sur les idéologies et les préjugés.

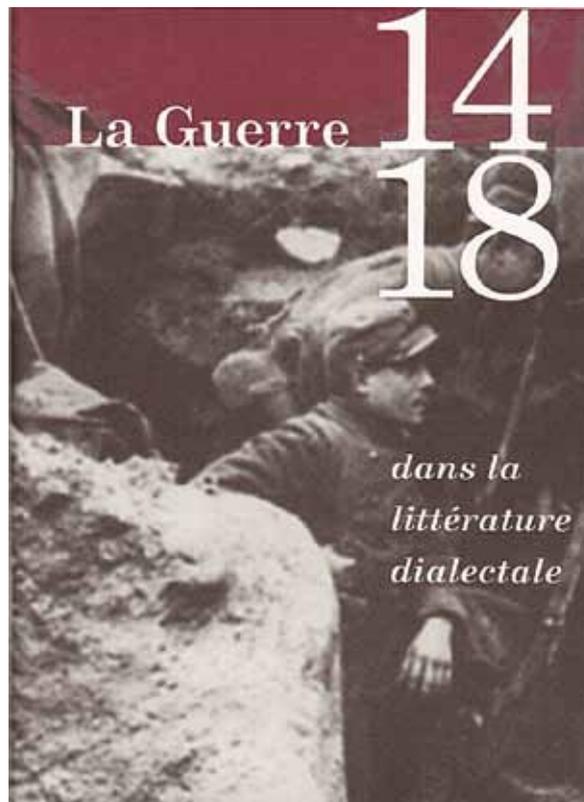
On ne saurait trop remercier Jean Germain, qui a assuré la mise sur pied de cet ouvrage indispensable.

Liège, Verviers, Namur, du Borinage que du Brabant wallon. Aussi bien des pièces de théâtre que des poèmes. Bien sûr, cette bibliographie n'est pas exhaustive, mais, telle qu'elle est, elle constitue un remarquable outil de travail.

Quelques textes sont publiés, dans leur totalité ou en extraits, mettant en lumière

trois auteurs wallons: Henri Cabay, Edouard Parmentier et Joseph Scherens. Il se termine par *Lu tchant des Belges*, composé dans les tranchées par Jean Mawhin. Certaines de ces œuvres sont empreintes d'une profonde nostalgie, comme le poème *Les clokes du Vervî*, d'Henri Cabay, un texte écrit lui aussi sur le front, et qui connut un grand succès parmi les soldats belges: il faut se représenter l'image de paix, d'espoir, le rappel de paysages riants, dans ces endroits dévastés où la boue recouvrait tout.

D'autres, comme le journal de guerre, d'Edouard Parmentier, de Nivelles, ou la chanson de Joseph Scherens, *Les mémwères dè Djan d' Nivelles*, usent plutôt de l'humour, de la



caricature même, qui permettent de garder le moral.

Il faut également noter le soin avec lequel illustrations et couverture ont été choisies. Celle-ci a d'ailleurs fait l'objet d'un concours parmi les élèves d'une école d'art graphique.

Rappelons, à toutes fins utiles, que la Bibliothèque centrale du Brabant wallon possède des collections fort étendues en ce qui concerne: pièces de théâtre, poésies, chansons, textes en wallon; ouvrages de dialectologie, de philologie; ouvrages consacrés à la

Jean-Luc Fauconnier,
Li Nwârôde, roman,
MicRomania, 220 pp, 2014.

Sauf erreur de ma part, il s'agit là du premier roman de Jean-Luc Fauconnier. Un roman qui, s'il n'est pas autobiographique, fait toutefois appel à des souvenirs personnels ou familiaux, et se base sur des faits vécus, à l'époque de la première guerre mondiale et de l'occupation allemande.

Non, je ne vais pas vous raconter l'histoire: L'auteur le fait bien mieux que moi, son récit ne comporte pas de temps morts, vous êtes emporté de péripétie en péripétie. Mais le livre vaut surtout par son atmosphère, la recreation d'une époque, sans fausses notes - on sent là quelqu'un qui a longuement écouté ce que racontaient les vieilles gens de chez nous. Mais aussi par la psychologie des personnages, qui est très fouillée, très nuancée (notamment l'héroïne principale) et qui constitue ainsi, elle aussi, un précieux document sociologique autant que littéraire.

On y retrouve, fort heureusement, les qualités habituelles de la prose de Jean-Luc Fauconnier, une certaine allégresse, une vivacité du ton, une sorte de « presto ma

littérature wallonne et à ses auteurs. Les collections du fonds dialectal sont accessibles en consultation sur place. Une photocopieuse scanner est à disposition des lecteurs, et les ouvrages en double exemplaire peuvent être empruntés.

La Bibliothèque a également publié une brochure en français, reprenant des témoignages de nombreux témoins ; *La guerre 14-18, Témoignages en Brabant wallon*, dont nous rendons compte dans notre rubrique consacrée aux ouvrages en français.

non tropo » qui permet d'éviter les excès du sentimentalisme, ou le régionalisme exagéré, les principaux écueils de notre littérature régionale.



Un point important, me semble-t-il, dans un roman, et que la critique souligne trop rarement: les rapports que l'auteur entretient avec ses personnages. Non pas

des rapports de situation, ou de proximité, mais bien plutôt des rapports de ton et de manières, comme ceux que vous pouvez avoir avec votre épicier ou votre chef de bureau: il y en a qui les traitent fort familièrement, d'autres qui le prennent de haut avec eux, il y a même des sournois qui, à l'occasion, ne lésinent pas sur le croc-en-jambe. Jean-Luc Fauconnier, pour sa part, les traite avec un certain humour, ce qui équivaut à une certaine distance, mais une distance quasi affectueuse C'est ainsi, p.89, qu'il ne fera pas mourir le vieux bidet, pour lequel il a trop de sympathie. On imagine mal, aussi, Don Quichotte sans Rossinante, ou le Marquis de Carabas sans chat botté. Et puis il risquerait,

comme Conan Doyle dut le faire pour son héros, de devoir le ressusciter après l'avoir mis à mort, suite aux protestations des lecteurs. Il est, de plus, très visuel, très descriptif, comme un peintre toujours en train de corriger son tableau. Il rectifie, rajoute des couleurs, des mots, en retire, les modifie. Une prose très travaillée, très précise aussi, tant pour le style que pour la grammaire. Avec, toujours, cet humour proche de la roserie: il prend ses références pour le portrait des deux *skètes* non chez un peintre ou un sculpteur, mais chez un...chevilleur. Bref, un vrai plaisir de lecture... Les illustrations de Gabriel Belgeonne se marient harmonieusement avec le texte.

Joseph Bodson

Emile Gilliard, *S'apinse Seûr Lidîye, Ratûzadjes dèl dêrène bèguène di Goyèt 2, Dîre èt scrîre è walon*, chez l'auteur, 321, rue St Laurent, 4000 Liège.

Dans le droit fil du premier volet de ce roman (Les djoûs racoûtichenut), Emile Gilliard continue le récit d'une fin de vie, fin de carrière ou de vocation, si l'on veut: dans le précédent volume, nous assistions au désarroi de Sœur Lydie, esseulée en son couvent de Goyet après le décès de sa dernière consoeur. Ce sont là des thèmes que les auteurs de roman n'abordent pas très volontiers: la vieillesse, le sentiment d'être inutile, parfois même d'assister au déclin d'une civilisation. Mais en même temps, elle avait encore l'occasion de rendre l'un ou l'autre service, elle était encore "quelqu'un" en son village de Rogimont (qui ressemble bien sûr à Moustier comme deux gouttes d'eau). A présent, le monde évolue, l'âge est là qui vous affaiblit, les gens ne font plus guère attention à vous, les autorités communales

souhaitent vous voir partir pour utiliser les bâtiments du couvent à d'autres fins - un home pour vieillards, en fait. Elle va devoir s'en aller à Liège, où l'on regroupe les sœurs âgées de son ordre. Le curé, de son côté, va aussi s'en aller, fermer son église... Tout le récit prend ici des couleurs tristement crépusculaires: elle ne se sent plus la force de se rendre dans un quartier d'accès difficile, les enfants se moquent d'elle, tout ce qu'elle avait aimé, respecté, semble se défaire au gré des jours et des événements extérieurs. L'Eglise elle-même n'est-elle pas en train de perdre son audience?

Et ce sera le départ pour Liège. Un nouveau départ dans la vie, se remettre à étudier? Non, ce n'est pas sa voie. Elle est bien trop proche du concret, du vécu quotidien de son prochain, des petites gens... Elle va rencontrer Aline, une jeune fille en perdition, qu'elle découvre en une rue abandonnée. *Qu'allons nous en faire?*, se demande la Supérieure. Et c'est le bon sens, finalement, qui triomphera: pourquoi ne pas utiliser les bâtiments vides de la congrégation comme refuge pour de

Emile Gilliard

*S'apinse
Seûr Lidîye*

*Ratîzadjes d'el dêrène
bèguène di Goyèt 2*



Dîre èt scrîre è walon

jeunes femmes en détresse? Ce sera le retournement: partie pour faire place à des démunis, c'est elle-même qui, arrivée à Liège, prend soin d'autres démunis, malgré son âge et sa propre détresse.

On retrouve en ce roman la profonde conviction d'Emile Gilliard: une foi qui est avant tout un acte de charité, qui ne s'embarrasse pas de subtilités ni de faux-fuyants, qui ose regarder en face les problèmes les plus pénibles, remonter à leurs véritables racines: le célibat, la solitude des prêtres, par exemple. Qui ne se souvient du déchirant *Journal d'un curé de campagne*, de Georges Bernanos? C'est peut-être cela qui manque le plus à notre littérature romanesque, tant en français qu'en wallon: le courage de prendre à bras-le-corps cette société qui nous entoure d'un cocon d'égoïsme et les souffrances qu'elle génère... Nous voilà bien loin de tous les raffinements stylistiques; c'est seulement le rassemblement des bonnes volontés, d'où qu'elles viennent, qui peut, comme le disait Jean Guéhenno, *Changer la vie*.

Joseph Bodson

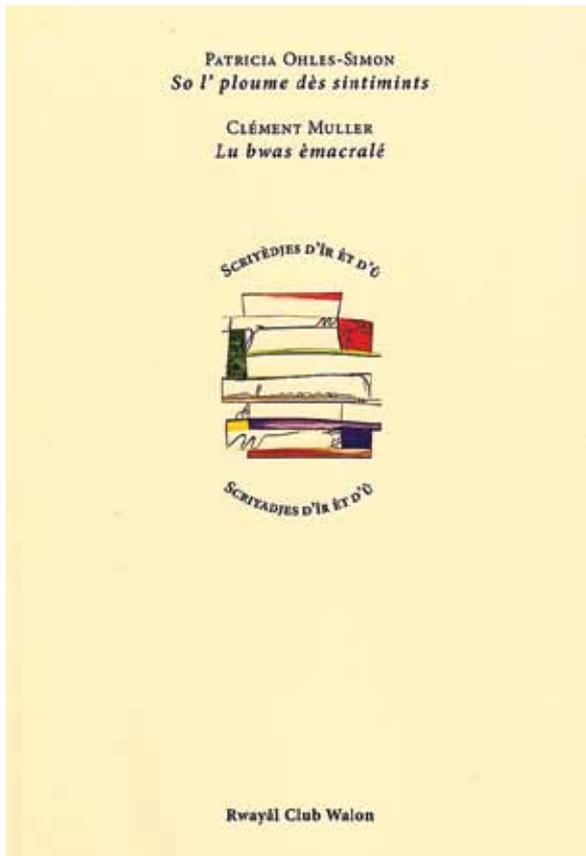
Patricia Ohles-Simon, *So l' ploume dès sintimints, poèmes*. Clément Muller, *Lu bwes è macralé, conte en vers*. Rwayâl Club Walon, *Scryadjes d'ir èt d'û*. Illustrations de Denise Mossoux et Marceline Schmidt.

Malmedy, rcw.be. Place du Châtelet, 11, 4960 Malmedy. 14,31 €, compte BE 25792528963482.

Ce volume constitue le n°1 d'une nouvelle collection, *Scryadjes d'ir et d'û, Ecrits*

d'hier et d'aujourd'hui, deont le principe est de mettre en valeur à la fois un texte contemporain et un texte plus ancien. Il remplace cette année le volume annuel du *Vî sprawe*.

Les poèmes de Patricia Ohles-Simon sont d'une grande légèreté de touche, ils abordent sans avoir l'air d'y toucher des sujets très profonds. Des évocations brèves, légères, axées le plus souvent sur la fuite du temps, une grande sensibilité à la nature, le regret surtout de l'enfance perdue. Non pas l'habituel passéisme qui retombe éternellement dans les mêmes vieilles déplorations, mais des évocations de l'enfance d'une grande fraîcheur, qui nous la font respirer soudain, comme si



une porte mystérieuse, devant nous, s'était ouverte. Écoutons la plutôt:

Roûvyî : *Roûvyî lu ci k'on-z-èst, wice k'on va, d'wice k'on vint/Roûvyî l' djoûr d'âdjoûrdu, èt même roûvyî dumin,/ Dwarmi d'on doûs somèy, long èt libèrateûr;/Ki candj'reût è sugondes lès djoûrnès èt lès-eûres...//Totes cès-eûres, là*

k'l'anôye/Prind l' pus bèle pârt do l' vôte;/ Roûvyî tot do passé, roûvyî tot do prézint,/ Tchèssî du nos-esprits lès dotes èt lès toûrmints;/Roûvyî èt co roûvyî, èt rutrover douç'mint/Cisse bèle paye dol èsprit, ku seûls ont lès gamins.

Une voix que l'on n'oubliera pas.

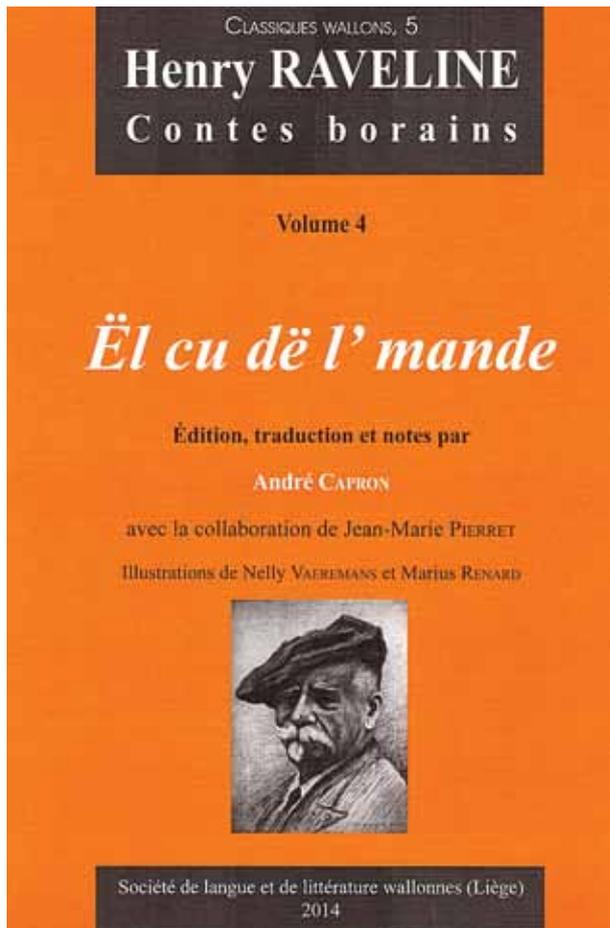
Quant à Clément Müller (1873-1949), il produisit en 1893 un nouveau dictionnaire wallon-français. *Lu bwes èmacralé* parut dans l'annuaire de la Société liégeoise de linguistique wallonne de 1894, et une version revue et corrigée par l'auteur dans *l'Armonac walon po l' samène po l'an 1895*. Le genre a il est vrai un peu vieilli et n'est plus guère usité aujourd'hui, mais ici, il garde son charme, et se laisse lire agréablement: une certaine naïveté même ne le dépare pas. On y relève d'ailleurs des expressions savoureuses: ainsi, j'ai noté, p.49, *mère Dju seû* (serait-ce l'origine de *mièrseû*?), et aussi, *ènnaler à l' bone môrbleuse*, dans le sens de *s'en aller nonchalamment* : des expressions que l'on remettrait avantageusement en usage. Pour le reste, une grande simplicité, un naturel parfait, bref, tout ce qui convient aux histoires de sorcières et de sorcellerie. Les amateurs seront gâtés...

Joseph Bodson

Henry Raveline, Contes borains - volume 4, Èl cu dè l' mande, Société de langue et de littérature wallonnes, Université de Liège, place du XX Août, 7, 4000 Liège. Edition, traduction et notes par André Capron, avec la collaboration de Jean-Marie Pierret. Illustrations de Nelly Vaeremans et Marius Renard.

André Capron arrive ainsi à la fin de ce long travail, et l'on peut dire qu'Henry Raveline lui est grandement redevable, pour l'intérêt, le soin, l'attention qu'il a portés à son œuvre.

Il est vrai, comme le signale la préface, que les femmes, les prêtres et les religieuses ne sont pas gâtés en ces contes, et que la scatologie est parfois de la partie, ainsi dans la dernière nouvelle...Mais nous retrouvons là une constante de la littérature populaire, en français comme dans d'autres langues, et aussi bien au 17e, au 18e siècle qu'au



20e ou à la Renaissance: Rabelais n'est jamais bien loin. Par contre, la langue de Raveline, comme celle de ses prédécesseurs, est drôlement savoureuse, et les amateurs de vert langage y trouveront amplement pâture à leur goût: tenez, à la page 30, ce

portrait de Djan Biscaye, dans *L'évêke éyét l' crikion*: I pôrtôt s' panche come ène erlike. N'est-ce pas tout dire en un seul mot?

En quelques lignes, il trousse le portrait et la biographie du personnage, pittoresque et concrète, à tel point qu'on ne risque pas de l'oublier. Mais on trouve aussi chez lui, parfois, une certaine profondeur psychologique, faite de bon sens et de fatalisme. p.67: *Mès qui ç' qui sarôt dire ayuce qué l' plêzi couminche ét ayuce qué l' chagrègn finit? I n'a fok yeûs' in l' cwêr dès djins: i s' mêl'té; i l' rimplit'. On brêt d' plêzi; on brêt d' chagrègn éyét on brêt co quand on spère. Rabelais ne disait pas autre chose en narrant la naissance de Gargantua...*

Des récits que l'on dirait tout droit sortis de l'ancre d'une sorcière, parfois, à moins que ce ne soit du gîte d'un lièvre miraculeusement doté de la parole. Leur naïveté, leurs ruses cousues de fil blanc vous feront peut-être sourire, mais je vous assure que vous y trouverez beaucoup de plaisir. Les dessins sont d'une grande finesse.

Joseph Bodson

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de***

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 5,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

FELIBRIGE

FOUNDA EN 1854 PÈR FREDERI MISTRAL

Communiqué de presse

Dimanche 24 août 2014 Hommage aux félibres morts à la guerre de 14-18

Le Felibrige organise une manifestation en hommage aux félibres morts à la guerre de 14-18, le dimanche 24 août 2014, jour anniversaire des calomnies proférées contre le 15^e corps d'armée.

Cette cérémonie se tiendra au Bois des Félibres situé sur la commune de Saint-Saturnin-de-Lucian dans le département de l'Hérault. Ce lieu fut créé en 1934, au lieu-dit le Rocher des deux Vierges, à l'initiative des félibres de Clermont l'Hérault. Autant d'arbres que de félibres morts à la guerre de 14-18 furent plantés et une immense étoile à sept branches accompagnée de la mention "Als felibres morts per la patria" fut élevée sur le rocher.

Programme :

10 h. 45 : Mémorial du Rocher des deux Vierges, cérémonie d'hommage en présence de Madame Florence Quinero, Maire de Saint-Saturnin-de-Lucian et de M. Jacques Mouttet, Capoulié du Felibrige.

12 h. 15 : Salle des Fêtes, réception par la municipalité.

15 h. 30 : Salle des Fêtes, conférence illustrée de M. Pierre Virion « Le XV^{ème} corps diffamé - Lou XV^{en} cors difama » (entrée libre).

Pour se rendre à Saint-Saturnin-de-Lucian:

Depuis Lodève, Béziers ou Montpellier : sur A750, sortie Saint-André-de-Sangonis puis prendre la D130 ou sortie Saint-Félix-de-Lodez puis prendre la D141. Après Jonquières suivre la D130 jusqu'à

St Saturnin de Lucian ; prendre alors la direction du Rocher des deux Vierges.

FELIBRIGE - Parc Jourdan - 8 bis avenue Jules Ferry - 13100 AIX EN PROVENCE - 04 42 27 16 48

Adresses électroniques : capoulie@felibrige.org
- contact@felibrige.org - www.felibrige.org

COCORICO Magazine

Le journal du bilinguisme wallon

Trimestriel diffusé à 4000 exemplaires
en Wallonie.

Tirage et diffusion contrôlables.

Tarif des publicités :

4 ^{ème} de couverture :	350 €
2 ^{ème} et 3 ^{ème} de couverture :	300 € 1/1page
intérieure :	250 € 1/2page intérieure :
75 €	140 € 1/4page intérieure :

Magazine édité par :

l'Union Culturelle Wallonne
Editeur responsable Paul LEFIN
Rue Surllet 20 à 4020 LIEGE

☎ 04/3426997

parutions : mars, juin, septembre, décembre

Formats :

Couvertures : 210 x 297 mm (bords perdus)
1/1 intérieure : 210 x 297 mm ou 180 x 260 mm
1/2 intérieure : 180 x 130 mm ou 85 x 260 mm
1/4 intérieure : 180 x 65 mm ou 85 x 130 mm



Cars ami felibre,
Ai lou regrèt de vous faire assaupre la despartido
dóu Majourau Adòufe Viani, titulàri de la Cigalo dóu
Ventour.

Defuntè lou 5 d'avoust 2014 à Niço.

Sis óussèqui se debanèron dins l'entimeta.

Jaque MOUTTET
Capoulié dóu Felibrige

VIANI (Adolphe), n. à Nice en 1929.

Licencié de mathématiques, docteur ès-lettres avec une thèse sur F. Pellos et le *Compendion de l'Abaco*, professeur aux lycées de Vienne, Menton et Nice, chargé de cours à la faculté de Nice (1981), professeur de niçois, conseiller auprès du recteur de l'académie de Nice (1983), président de l'Escola de Bellanda, membre de l'Académie

des langues dialectales de Monaco, président de l'Union provençale pour les Alpes-Maritimes, Majoral du Félibrige en 1987 (cigalo dóu Ventour), collaborateur de *L'Armana di felibre*, *Lou Sourgentin*, *Lou prouvençau à l'escolo*, *Provence Ligurie*, *Prouvenço aro*, *l'Armanac nissart*, etc.

Œuvres :

Laus dau rèire-capoulié Eliò Bachas (Nice, 1988), *Lou comte Rous*, pièce de théâtre (Nice, *Lou Sourgentin*, 1988, 20 p.), *Lu nissart e la Revoulucioun* (id. 1989), *Dictionnaire francés-nissart*, lettres A - L (Nice, éd. Serre, 2002, 221

p.), *Le parler de Saint-Martin-Vésubie* (id. 2005, 300 p.), *Dictionnaire francés-nissart, lettres M – Z* (en préparation), *Quouro Savio arribet... lou Comte Rous* (Nice, *Lou Sourgentin*, 19 p.)

Saynètes manuscrites représentées par la troupe de théâtre de Valdeblorre :

Ti renderai acò deman (1992), *L'eritage de Tanta Nourina* (1993), *Tanta Zoun vé tout* (1994), *Sus la plaça Sant Francés* (1995), *Glaudou* (1997), *La vida en rosa, monologue* (1998), *La pesquièra* (1998), *La predica de Doun Bertoldou, skech à 2 personnages* (1998), *Sus lou*

vielh banc de peira (1999), *Dau temp dei bugadièra* (2001), *Da la couifusa* (2003), *Li patrroulhèra* (2005), *La panetièra* (2007), *Da Melia* (2008), "Dictionnaire des auteurs de langue d'oc" par : Majoral Jan Fourié

FELIBRIGE - Majourau Jan-Marc Courbet - "la Respelido" - camin de la rèino - 84500 Bollène
- Tel : 04 90 30 41 39 - <http://www.felibrige.org>

APPEL A HAÏKUS

*Dénigrer autrui ?
Je me lave l'esprit
en écosant des pois*

Hosai (1885-1926)

Le Conseil Général de la Somme, la Région Picardie et les Editions L'iroli
proposent un appel à textes international

CENT HAÏKUS POUR LA PAIX

Pour publication d'un livre sur le thème de la PAIX à l'automne 2015.

L'ouvrage sera édité en quatre langues : langue originale, français, allemand et anglais.

Il sera diffusé en librairie, bibliothèques et milieu scolaire, à tous les publics.

Il sera illustré par des artistes de Picardie.

- Règlement -

Appel ouvert aux auteur.e.s majeur.e.s, des cinq continents et de toutes les langues.

Période d'envoi des textes : du 3 août au 11 novembre 2014

Merci d'envoyer par mail à :

haikuspourlapaix@yahoo.fr

- entre 1 et 5 haïkus inédits et libres de droits sur le thème de la PAIX en votre langue,
- la traduction du ou des haïkus dans une autre langue européenne de votre choix parmi : français, anglais et espagnol,
- une note bio-bibliographique de vous en 3 lignes en langue originale et dans la 2ème langue,
- votre adresse postale complète,

Un accusé de réception vous parviendra par mail après réception de votre participation.

Un seul texte par auteur.e sera retenu par le Comité de sélection composé de Haïjins et d'acteurs du livre en Picardie.

Un contrat d'édition sera établi avec chaque auteur.e. dont le haïku sera sélectionné.

La soumission des textes vaut acceptation du présent règlement.

Plus de renseignements :

PROJET CENT HAÏKUS POUR LA PAIX

Editions L'iroli, 10 place du Plouy Saint-Lucien, 60000 Beauvais, France.

Stâje di scrîjadje è walon

Fé r'glati l' walon, fé blameter l' bia lingadje di nos tayons èt d'ner do feu aus-apurdices, vola l' bon plan do stâje di scrîjadje è walon...

Po l' deûzyinme côp è l' Walonîye, à Fau, on p'tit viladje del comune di Djéve, on stâje di scrîjadje è walon a stî mètu su pîds. C'èst l' Sèrvice del Culture del Province di Nameur avou l' copladje do CREE asbl, qu'ènn'a yeû l'idéye ! Quate djoûs au long, avou Piêre Lazard èt Joëlle Spierkel, ç'a stî l' fièsse aus mots èt brâmint dès bias tècses ont skèpî èt brotchî foû dès keûrs, dès tiesses èt dès mwins dès djins qu'èstin.n' véla ! Nin quèstion di scrîre one pîce di tàyâte, mins pus rade dès bokèts èt prôse oubin del powésîye.

Lès-apurdices ont stî pwârtés pa dès djeus di scrîjadje ; il ont stî al

rèscoute dès djins qui causenut co aujîyemint l' walon èt taper l' divise avou zèls, èt, come di jusse, il ont rindu bon d'vwêr aus scrîjeûs walons d'ayîr èt d'audjoûrdu. Tot sayant d' sîre cès maîsses-la, tîmps do stâje, il ont faît d' l'oneûr aus p'tites èt aus grossès biesses, dès biesses d'aîwe, d'aîr, di cinse, di bwès... On bia monde à discouviè, à veûy, à vèner, à djonde po fé...spiter nosse walon.

Po vos fé one idéye di ç' qu'il ont scrît, waîtîz saquants bokèts véci pad'zo !

Si ça v' dit one saqwè po l'anéye qui vint, ni balzinoz nin, scrîjoz al Curieûse agasse : creeasbl@skynet.be



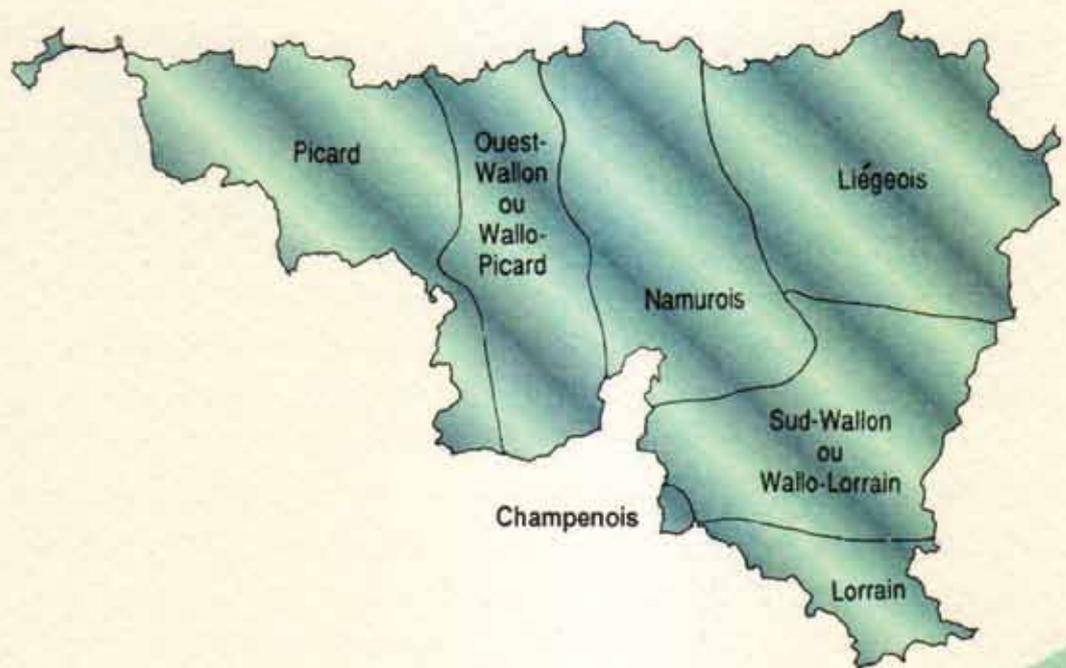
11 juillet, clôtûre du stage : à droite les participant(e)s, à gauche, le public.

BELGIQUE-BELGIË
PP
LIÈGE X 9/12

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Liège X
N° Agréation P 304117

CHRONIQUE
DE LA SOCIÉTÉ
DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE

Wallonnes



Expéditeur : SLLW, Place du Vingt-Août, 7, B-4000 Liège • ISSN 1374-94-12

1^{ER} TRIMESTRE 2014



THÉÂTRE FORMATION POUR ADOS VIERVES-S-VIROIN 2014

du 25 au 27 octobre 2014
STAGE THEATRE - RESIDENTIEL

Proposé par

L'UNION CULTURELLE WALLONNE

Le Prix

Membre UCW : 70 €

Autres : 100€

Age

De 13 à 17 ans
au moment du stage

Tenue

sombre (noir si possible)
et décontractée
(chaussures souples,
baskets, tee shirt, etc.)



Le stage

est encadré par des
professionnels du
spectacle

Venez tenter une
expérience théâtrale
inoubliable dans une
ambiance conviviale.
Vous repartirez dans
vos cercles avec une
maîtrise accrue des
techniques théâtrale



Renseignements :

U.C.W. : Tél./ Fax: 04/342 69 97

Patricia POLEYN : 064/28 03 61 ou 0496/26 74 62

Formulaire d'inscription :

disponible au secrétariat de l'UCW

ou sur le site www.ucwallon.be – rubrique formation

Notre trésorier Adolphe Viani nous a quittés

Pierrette Berengier

Adolphe Viani est décédé le 2 août 2014. Il avait 85 ans. Niçois de cœur et de langue, il avait d'abord été professeur de mathématique avant de se consacrer à la langue niçoise. Titulaire ensuite d'un doctorat de lettres, il était devenu conseiller du recteur de l'Académie de Nice pour les langues régionales. Il enseignait le niçois et le provençal à l'Université (Nice et Toulon).



(→ pag. 4)

A. L. C. E. M.

Conseil d'administration

11 - 12 octobre 2014 à **Marseille**

Ordre du jour

Samedi 11 octobre

- **14.00 h** - Départ de l'hôtel pour la **salle de réunion, 21 Bd. Longchamp**

Métro ligne 1, direction La Rose, (descendre à la 1^o station « Chapitre- Réformés ») et monter à pied vers le bd. Longchamp, ou prendre le tram pour une section (avec la correspondance carte Liberté).

- **14.30 h - REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

- **Compte-rendu du dernier Conseil.**
- **Réponses reçues aux diverses motions.**
- **Congrès 2015.**
- **Situation de l'ALCEM.**
- **Situation des diverses minorités.**
- **Présentation des motions.**
- **Vote des motions présentées**

Dimanche 12 octobre

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (Suite des discussions)

- **09.30 h** - Départ pour la salle de réunion.
- **10.00 h** - Réunion du Conseil d'administration. (Suite des discussions)
- **Clôture**

relevant bilateral or multilateral international agreements.

Majoral du Felibrige profondément attaché au mistralisme, il avait publié de nombreux ouvrages tels : *Le parler de Saint-Martin-Vésubie*, le *Dictionnaire francés-nissart, lettres A - L* dont la deuxième partie doit sortir à l'automne. Il participait à nombre de revues en niçois, en provençal ou en français. Il était membre de l'Académie des langues dialectales de Monaco, de l'Académie de Nice, majoral du Felibrige et membre de l'Association Internationale d'Études Occitanes.

Secrétaire territorial de l'AIDLCM, depuis les années 1980, il ne manqua aucun congrès de Liège à Huesca, de Barcelone à Klagenfurt ou aux réunions du Conseil à Marseille. Il y a quelques années, il avait laissé la place de secrétaire territorial pour celle de trésorier, puis resta trésorier de l'ALCEM jusqu'au bout.

Nous nous souvenons tous de son savoir, de sa gentillesse, de ses conseils toujours raisonnables et de son humour. L'ALCEM perd à nouveau un de ses membres les plus anciens et un des plus engagés.

Pierrette Berengier



Adolphe Viani



**Jean-Louis Xhonneux, Eugène Galère,
Adolphe Viani, François Rousset, Pierrette
Bérenghier, Tavo Burat, Paul Lefin
et Roberto Gonzalez-Quevedo.**

(Le conseil d'administration
de l'AIDLCM à Marseille,
15 et 16 septembre 2008)



**THEATRE
COMMUNAL
WALLON**

Le TRIANON

20, rue SURLET - 4020 - LIEGE

THÉÂTRE
DU
TRIANON

Tèyâte Comunâl Walon dè Trianon

Sâhon 2014-2015

Les comèdèyes :

Cézariot 25 èt 26 octòb' 2014
Dès savates po des solés 22 èt 23 novimb' 2014
Vol' Pa li nouk 6 èt 7 decimb' 2014
Come li neûr vi z'ahâye 17 èt 18 djanvir 2015
Li timps dès âbalowes 21 èt 22 fevrièr 2015
Les tchawes-soris d'a Boulboule 21 èt 22 mâr' 2015
Mayeûr èt Borguimèsse 18 èt 19 avri 2015

Les comèdèyes dramatiques :

A l'grande brantche dè vi tchin'ne 8 èt 9 nov. 2014
In' ome è l'trape 31 djanvir èt 1^{er} fevrièr 2015
Li mârcticot 7 èt 8 mâr' 2015

En gala, po r'drovièr l'sâhon :

Li Mârli

4 èt 5 octòb' 2014

C'est come vos l'dihez mayeûr !

Et l'rivuwe po les fiesses:

20, 21, 31 decimb' 2014

èt 3, 4 djanvir 2015

TRIA FiestA

Po tos les spèctak', li sem'di c'est à 19h30 èt l'dimègne à 14h30.
Réservâcion : tél. : 04/342.40.00 dè mèrcridi à vinr'di di 12 à 18h.